Hiver 2016, n° 8

Vivere

L'engagement au ❤ de la vie…

Chers lecteurs, chères lectrices, même si l'année est déjà entamée, je veux vous souhaiter une bonne Année 2016. Qu'elle vous apporte la sérénité du cœur pour apprécier tout ce que la vie aura à vous offrir! Également, je veux vous dire que vous êtes plus de 1200 personnes à lire le *Vivere*. Merci de continuer à en faire la promotion et vos commentaires sont toujours appréciés, car ils nous aident à poursuivre notre mission.

Nous voici déjà au mois de février, le mois où l'on sent l'hiver dans tout notre être, surtout dans nos fragilités quand on avance en âge. Pour vous faire oublier ces temps un peu difficiles, je vous propose de très bons témoignages d'aînés provenant de différents milieux.

L'engagement bénévole a toujours été de tout temps au cœur de la vie des gens. Que l'on soit jeune ou adulte, le bénévolat est une valeur que nos parents nous ont enseignée. Je dirais même que c'est une valeur chrétienne importante, l'aide à son prochain sous toutes ses formes. Dans ce numéro, les témoignages tourneront autour de ce sujet, je dirais même que c'est un « Cœur à cœur » qu'il vous offre.

Bonne lecture!

Chantale Boivin
Pastorale des aîné(e)s et des malades
Diocèse Saint-Jean-Longueuil

SOMMAIRE

Intro. : *Présentation du numéro par Chantale* … 1

Cœur à cœur, Denise Robert-Godin … 3

Mon parcours, Ronald Beaupré … 4

Sans crainte ou 100 craintes, Lucie Baron-Thibault … 5

Accepter que l'hiver soit l'hiver, Trois minutes d'éveil, tome 3, André Sève … 6

L'engagement sur la ligne du temps, Serge Mainville … 7

Tel-Aînés services d'écoute … 8

REMERCIEMENTS

- Aux personnes qui ont accepté de collaborer à la rédaction du *Vivere* : Denise Robert-Godin, Lucie Baron-Thibault, Serge Mainville, Ronald Beaupré
- Au Fonds de soutien « Coup de pouce » dont la générosité est toujours appréciée pour la publication de *Vivere*.

Vous avez des commentaires sur ce numéro de *Vivere*, des suggestions en fonction de prochains numéros ou encore vous désirez écrire un article, n'hésitez pas à nous contacter :

France Lamontagne
450 679-1100, poste 272
france.lamontagne@dsjl.org

Chantale Boivin
450 679-1100, poste 282
chantale.boivin@dsjl.org

Vivere vient d'un mot latin signifiant VIVRE.
Il se prononce vivéré en français comme en italien

La publication numérique de ce bulletin se trouve sur le site du diocèse de Saint-Jean-Longueuil : www.dsjl.org/*vivere*. Toute reproduction en partie ou en totalité de cette publication est permise en indiquant la provenance.

Denise Robert Godin

Coeur à coeur

Aujourd'hui, je vous offre un peu de temps pour un cœur à cœur avec vous… Je viens vous ouvrir mon cœur.

Je suis une agente de pastorale à la retraite. Durant plus de 30 ans, j'y ai mis tout mon cœur pour accomplir ma mission et répondre à ma vocation. Je suis mariée, depuis bientôt 50 ans, nous avons deux fils, Gilbert et Luc, qui à leur tour, nous ont donné deux petits «cœurs» : Noémie et Nicolas. La famille est au cœur de mes préoccupations.

Le mot cœur *« Kardia »* vient du grec ancien. Ce mot peut définir l'organe physique, l'organe qui assure la circulation du sang. Je peux vous en parler, car il y a dix ans, le cœur de mon mari Denis a cessé de fonctionner lors d'un infarctus. Lorsqu'il s'est remis à battre après quatre pontages, inutile de vous dire que mon cœur était plein de joie. Comme quoi le cœur, *« Kardia »,* est aussi symbole de l'amour, le siège des émotions.

Nous connaissons tous des expressions avec le mot cœur, ce sont des métaphores : avoir le cœur à l'ouvrage; porter quelqu'un dans son cœur; s'en donner à cœur joie; avoir le cœur sur la main.

Aussi, le mot cœur est très utilisé en chanson, en poésie. De même, dans la Bible, il est utilisé plus de 875 fois, ainsi, il peut désigner un feu dévorant, un trésor, l'intelligence, le témoignage, la fusion du cœur et de l'Esprit.

Dans ma famille, avec mes amis, dans mes engagements bénévoles, j'essaie d'aimer, de servir, de faire confiance à la manière de Dieu et ce n'est pas toujours facile. Appartenant à une fraternité « Jésus Caritas », je récite la prière de Charles de Foucauld qui s'adresse au Père en disant : « *Je remets mon âme entre tes mains, avec tout l'amour de mon cœur parce que je t'aime... »* Aimer sans attendre en retour, aimer sans mesure, voilà le défi que je me donne chaque jour.

À chacun et chacune de vous, je souhaite d'avoir un cœur qui bat à plein pour que vous réalisiez tout ce qui vous tient à cœur. Puissiez-vous poursuivre votre cœur à cœur avec les personnes qui vous entourent et avec Dieu.

Et surtout, gardons notre ouvert!

MON PARCOURS

Hé oui! J'ai déjà 88 ans! Je suis né en 1927. Je me suis marié en 1951. J'ai quatre enfants, trois garçons, une fille, sept petits-fils et deux arrières petits-fils. Je suis comblé me direz-vous et vous avez raison. Mais je dois aussi ajouter… Je fais du bénévolat depuis 75 ans! Et cet aspect de ma vie m'a grandement soutenu et aidé à grandir tout au long de ces années….

Mon bénévolat a débuté en 1944, dans la Jeunesse Ouvrière Catholique. C'est là que je me suis sensibilisé aux problèmes de mon milieu. Avec mon épouse, nous avons donné des cours de préparation au mariage, des cours d'orientation des foyers, et avons été actifs dans la Ligue Ouvrière Catholique. De tempérament timide, la JOC m'a donné confiance et permis de m'exprimer et de me développer. La contrepartie fut que je devins très orgueilleux : je possédais LA vérité! Vous devinez que j'étais très loin d'être à l'écoute de mon entourage.

J'ai appris que l'écoute de l'autre avait une grande importance pour le comprendre et l'aider.

Au fil des ans, j'ai été commis de bureau, fonctionnaire municipal, trésorier, fondateur d'un Club Richelieu et d'un Centre des générations, animateur pour un groupe de Vie Montante et je me suis impliqué auprès des sans-abris…et ça continue…

Au fil de toutes ces années, j'ai appris, beaucoup appris… Mon épouse m'a amené à arrondir les coins de mon caractère parfois assez rustre et l'aide de l'Esprit Saint était bien présent. J'ai donc appris que mes interlocuteurs pouvaient avoir raison ou posséder une manière de penser qui n'était pas la mienne, mais qui était pourtant très valable et intéressante, parfois même meilleure que la mienne!!! J'ai appris que l'écoute de l'autre avait une grande importance pour le comprendre et l'aider… pour se comprendre et s'aider soi-même…

Au cours des années, j'ai appris à voir le travail du Saint-Esprit pour accomplir tout ce travail. Il s'est manifesté à travers le soutien continu de mon épouse, à travers les nombreuses rencontres faites au fil des ans avec des gens d'horizons différents, qui tous m'aidaient à les aider, m'aidaient à comprendre le monde dans toutes ses manifestations tellement différentes. Dieu m'a donné des dons que j'essaie de mettre au service de la population par mon implication dans différentes organisations. Je reste très actif, je rencontre des personnes et ainsi, je crois que tous ensemble nous participons à créer un monde meilleur, à devenir meilleur.

Ronald Beaupré

Sans crainte ou 100 craintes?

Le 11 février de chaque année est dédié aux personnes malades, c'est leur « journée mondiale ». Cette année, le thème proposé est « sans crainte ».

Sommes-nous vraiment sans crainte devant la maladie… le vieillissement… la souffrance? Je ne pense pas. Pour ma part, il serait plus juste de dire que j'éprouve « cent » craintes.

Nous, les humains, connaissons la souffrance parce que nous savons aussi ce qu'être heureux veut dire. Bonheur et souffrance ne sont pas des points contraires, mais plutôt des parties d'une même réalité : la vie.

Trouver un sens à la maladie, à la souffrance est un processus qui nous fait vivre différents états : stupéfaction, refus, colère, dépression et autres… jusqu'à ce que l'on choisisse entre le désespoir et l'espoir qui nous mène à l'acceptation.

Pour y arriver, la personne souffrante doit d'abord apprendre à vivre avec sa maladie et à surmonter ses propres craintes. On y parvient avec de la chance et des efforts, ou mieux, par le fruit de la grâce de Dieu.

Un jour, j'ai vu une affiche qui disait : « Si la vie te donne des citrons, fais-en une limonade. » Je me suis dit : « Il ne faut plus que je perde mon temps à répéter : pourquoi les citrons? Et j'ai compris par la suite que tirer du positif à partir de la maladie devient une tâche personnelle et unique.

Les personnes chrétiennes savent que Dieu n'abandonne jamais la personne souffrante. Croire à cela n'enlève pas la douleur et les craintes, mais cela aide à trouver la bonne attitude à prendre.

La souffrance est et restera toujours une énigme qui comprend des richesses à découvrir… Jésus ne nous a jamais promis une vie facile, mais il a promis de rester auprès de nous dans les temps difficiles. Oublions nos « 100 craintes » et vivons « sans crainte », faisons confiance à notre Père qui nous aime et qui est avec nous quoiqu'il arrive!

Lucie Baron-Thibault

Accepter que l'hiver soit l'hiver

J'avais assez bien pris le tournant de la retraite, me dit mon vieil ami, Paul, 79 ans. Je me trouve maintenant dans une situation plus difficile. En gros, d'incessants problèmes de santé, successifs, mais maintenant chroniques et donc, ils s'accumulent. Depuis quelque temps, je sens que je perds la force de volonté dont j'étais assez fier, je n'arrive plus à lutter. Ça ne rend pas la vie facile pour ma femme. Tu connais Marie, elle est merveilleuse, mais elle commence à ne plus pouvoir me supporter. Voilà le tableau.

Nous avons longtemps parlé. Il avait un pas à faire. Il me semble que ce qui l'a le plus aidé, c'est une petite phrase, la phrase justement du pas à faire : « Accepter que l'hiver soit l'hiver. »

- Oui, je sens bien que c'est ça : je refuse l'hiver. Mon automne était encore plein d'activités et de joies. Et surtout je menais ma vie. Je vois que maintenant je suis mené. Par le physique, les limites, la fin de telle ou telle activité. C'est ça, l'hiver, il faut que je l'accepte. Maintenant, Dieu m'attend là.

Après son départ, j'ai ouvert l'Évangile à Jean 21, 18, le dernier dialogue entre Jésus et Pierre.

- Pierre, quand tu étais jeune, tu te préparais toi-même pour aller où tu voulais aller. Quand tu auras vieilli, un autre t'aidera peu à peu pour tout, et il va te conduire où tu ne voudrais pas.

Dernier don d'amour au Seigneur et à notre entourage. Avancer vers le soleil mais dans la nuit et le froid. Accepter que l'hiver soit l'hiver.

(Trois minutes d'éveil, tome 3, André Sève, p. 99-100)

L'ENGAGEMENT SUR LA LIGNE DU TEMPS

L'instantanéité qui caractérise notre époque ne fait pas toujours la part belle à l'engagement. Les choix que nous faisons aujourd'hui apparaissent de moins en moins comme des choix qui s'échelonneront sur toute une existence ou qui, du moins, la guideront.

Pourtant, lorsqu'on s'engage, on assume les valeurs que l'on a choisi de suivre, on pose des gestes significatifs, on oriente notre vie. On crée ainsi un parcours, on élabore une ligne du temps! Évidemment et heureusement, cette ligne du temps, rarement linéaire ou exempte d'obstacles, est caractérisée par le libre choix.

Au cours des années, j'ai façonné ma propre ligne du temps avec l'engagement comme un des principaux fils conducteurs. J'ai toujours été fasciné par l'histoire. Je m'y suis intéressé très jeune. Après des études de deuxième cycle à l'université, j'ai enseigné l'histoire à mon tour pendant presque 30 ans.

L'histoire étudie les faits et les évènements du passé. Connaitre son histoire permet de comprendre le présent et de se projeter dans l'avenir. J'ai enseigné l'histoire dans cette perspective et je pense avoir stimulé l'intérêt de nombreux élèves. Je voulais permettre aux élèves de comprendre la société dans laquelle ils vivent et les aider à devenir des citoyens responsables dans l'avenir, dans un monde qu'ils auront contribué à bâtir. Je suis aussi engagé comme commissaire scolaire, pour que tous les jeunes puissent avoir accès à une éducation de qualité.

L'engagement politique fait aussi partie de ma vie. J'ai des convictions profondes, intimement liées à l'histoire du Québec. Je veux contribuer encore à faire avancer les causes qui me tiennent à coeur.

L'engagement est un mélange de liberté et de partage. Lorsqu'on s'engage, on assume les valeurs choisies et on donne un sens à notre existence.

Aller au-delà de soi, faire la différence dans la vie des autres, ne serait-ce pas là un premier pas vers le bonheur ?

Serge Mainville

Tel-Aînés services d'écoute…et plus!

Tél-Aînés
514.353.2463

Tel-Aînés offre différents services d'écoute et de références, gratuits et confidentiels, qui ont pour objectif d'aider les personnes aînés à rompre leur isolement et à exprimer leurs émotions dans les différentes étapes du vieillissement. Tel-Aînés dispense des services ponctuels et réguliers pour mieux répondre aux besoins de la population de 60 ans et plus, qui vivent différents deuils physiques et émotionnels et qui voient leur réseau se rétrécir au fil des années. Une présence attentive et réconfortante peut faire une grande différence et contribuer au mieux-être. L'objectif poursuivi par Tel-Aînés est de permettre à chaque personne d'exprimer et/ou de ventiler ses émotions ou les situations vécues et, le cas échéant, l'amener vers des pistes de réflexion ou vers ses propres solutions à son rythme.

Pour plus d'information voici leur site internet : www.tel-ecoute.org

Rions un peu…

Deux vieux amateurs de hockey se demandaient s'il y avait du hockey au ciel. Ils firent un pacte voulant que le premier qui mourrait viendrait en songe donner à l'autre la réponse de l'énigme. Lorsque l'un des deux mourut, l'autre attendit une révélation. Or, durant son sommeil, son ami décédé lui apparut en rêve. « J'ai deux nouvelles à t'annoncer, une bonne et une mauvaise. La bonne, c'est que « oui », il y a du hockey au ciel. La mauvaise, c'est que c'est toi qui gardes les buts demain soir. »

(*Mourir en vie!*, Jean Monbourquette, p. 141)